

Des idées
créatives
pour soutenir
financièrement
la mission
mondiale

ALLONS-Y!

Un encouragement pour l'église dans sa mission mondiale

L'amour de
Dieu pour les
femmes « invis-
ibles » souf-
frant de fistule
obstétricale

Volume 1, Numéro 5



**La mission et la finance —
sortons de la barque !**

SOMMAIRE

- 03 - Éditorial
- 04 - Un pot d'huile et une poignée de farine
- 06 - Comment les églises peuvent-elles soutenir financièrement leurs missionnaires ?
- 08 - Cultiver la générosité
- 09 - Actualités
- 10 - Les peuples du monde : Les « femmes invisibles » qui souffrent de fistule obstétricale

SIM

© 2019 ALLONS-Y !

ALLONS-Y ! est une publication trimestrielle dont l'objectif est de sensibiliser et d'inspirer les églises africaines et leurs membres pour l'œuvre missionnaire de Dieu dans le monde et de leur offrir des ressources pour faciliter leur implication dans cette œuvre.

www.allons-y-afrique.com

Rédactrice en chef : Marie-Angèle Balandele - redactrice@sim.org

Pour le complément de cette revue en anglais, contactez :

afrigo_english@sim.org

Conception : Pilgrim Communications

Normalement, des photographies « libres de droits » ont été sélectionnées. En cas de préoccupation de sécurité, un pseudonyme est emprunté.

Afrique de l'Est :

P.O. Box 5966,
Addis Ababa, Ethiopia
Tél: +251 911 206 530
East-Africa.Office@sim.org

Afrique de l'Ouest :

08 BP 886, Abidjan 08
Côte d'Ivoire
Tél: +225. 22.44.70.09
westafricaoffice.personnel@sim.org

SIM Afrique Australe :

P.O. Box 30027
Tokai, Cape Town 7966, South Africa
Tél: (27) 21 - 7153200
za.enquiries@sim.org



Le soutien financier

Un missionnaire fait partie d'un groupe de croyants appelés à faire l'impossible. Si l'Éternel vous envoie, Il vous aidera à bâtir une équipe de soutien qui sera avec vous, qui priera pour vous et vous soutiendra en tout temps. Dieu connaît vos besoins, faites-lui confiance et suivez l'exemple de Jésus !



Des idées créatives pour soutenir financièrement la mission mondiale

Tout le monde peut partager la bénédiction de contribuer aux besoins d'un missionnaire. Des idées créatives permettent à chaque membre de l'église de le faire.



Perspective : Cultiver la générosité

Cherchons-nous toute occasion de faire une différence en donnant de notre temps, de nos capacités et de nos biens ?



Les peuples du monde : Les « femmes invisibles » qui souffrent de fistule obstétricale

Jésus-Christ nous appelle à voir ceux qui sont « invisibles » et à leur apporter son message d'espoir.

APPELÉS À SORTIR DE LA BARQUE



A notre connaissance et selon ce récit, à part Jésus, Pierre est la seule personne à avoir jamais expérimenté le miracle de marcher sur l'eau. Les autres disciples sont restés dans la sécurité de la barque sur la mer démontée. Tout en observant ce miracle de Christ marchant sur l'eau, ils n'ont jamais essayé de sortir de la barque pour le vivre par eux-mêmes ; seul Pierre l'a fait, partageant ainsi cette expérience unique avec notre Sauveur.

On nous a dit que l'Afrique est un continent pauvre, et en fait, nous avons parfois trouvé pratique d'adopter une mentalité de pauvre, nous convaincant que nous avons si peu à donner et si peu à contribuer au restant du monde. Quand il s'agit de la mission mondiale, il se peut que nous nous considérions encore comme bénéficiaires plutôt que comme contributeurs, bien que notre Seigneur ait indiqué clairement qu'« il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir », comme Paul l'énonce en Actes 20.35. Il n'est pas encore bien compris, apparemment, que l'Afrique est actuellement le berceau de la plus importante population chrétienne évangélique du monde entier. Nous oublions le fait historique qu'un grand nombre des soi-disant pays riches qui, depuis bien des années, envoient des missionnaires et contribuent aux finances, ont été autrefois pauvres en comparaison avec l'Afrique d'aujourd'hui.

Selon l'histoire, au plus profond de la grande crise économique des années 30, Rowland Bingham, directeur de SIM, a

demandé aux missionnaires en Afrique si, étant donné la conjoncture financière difficile, SIM devait arrêter l'envoi de nouveaux missionnaires. Leur réponse a été que SIM devait envoyer de plus en plus de missionnaires, en dépit des circonstances actuelles : c'était comme marcher sur l'eau au milieu de la tempête.

Les circonstances naturelles s'opposaient à la continuation de l'expansion missionnaire. L'instinct humain était de jouer la carte de la sécurité, en restant au port pour conserver ce que nous avons et éviter de prendre des risques. Mais SIM a pris des risques, parce que nous connaissions Celui qui nous appelait, nous invitait à venir. La Mission est sortie sur les eaux tumultueuses de l'incertitude. Résultat : nous n'avons jamais cessé de trouver, durant toute la grande crise économique, les ressources nécessaires pour envoyer de nouveaux missionnaires.

« Viens ! » est une invitation à nous engager, une invitation à Lui faire confiance, une invitation à agir. De plus, c'est une invitation à découvrir une nouvelle dimension de la Personne du Seigneur. Aussi longtemps que Pierre a gardé son regard fixé sur Jésus, tout a bien été. Mais dès le moment où il a dirigé ses yeux vers la mer tumultueuse, il a commencé à couler. Les conditions n'ont jamais changé ; mais par contre, le centre d'attention de Pierre, lui, avait changé.

Les conditions économiques ne constituent pas un obstacle à l'Évangile,

mais le peuple de Dieu peut le devenir. Rester dans la sécurité de la barque lorsque Christ nous invite à aller là où il marche déjà sur l'eau nous empêche d'expérimenter pleinement sa Personne. Fixer notre regard sur la tempête, plutôt que sur le Seigneur des Seigneurs, nous donnera l'impression de couler. Nous sommes appelés à sortir de la barque même face aux incertitudes et aux doutes, nous sommes invités à venir même quand nous avons des craintes. La sécurité ne se trouve pas dans la barque ; la sécurité se trouve en Jésus.

Si jamais, étant sorti de la barque par obéissance, nous commençons à couler à cause du doute, le Seigneur sera là pour nous tenir les mains avec une douce réprimande : « Pourquoi avez-vous douté ? » Tant que nous ne sortons pas de la barque, nous ne pouvons pas découvrir qui est Jésus en pleine mer au milieu de la tempête.

Il est temps de déplacer notre regard des vagues de nos besoins économiques et personnels et de la tempête de nos circonstances politiques et familiales. Il est temps de nous mettre debout – même dans une barque instable – et de crier : « Seigneur... invite-moi à venir à Toi ». Il est temps de relever le défi et franchir les obstacles pour aller vers ceux qui autrement vivront et mourront sans la Bonne Nouvelle de notre Sauveur et Seigneur Jésus-Christ.

Rev. Dr Joshua Bogunjoko
Directeur international, SIM

UN POT D'HUILE ET UNE POIGNÉE DE FARINE

Dieu connaît vos besoins, faites-lui confiance !

Aujourd'hui en Afrique, plusieurs églises, même de petites, envoient ou font tout leur possible pour envoyer des missionnaires. De telles églises généreuses obéissent au commandement de Dieu de répandre l'Évangile jusqu'aux extrémités de la terre. Mais que faire si votre église ne contribue pas encore financièrement ou si elle ne donne pas avec zèle et générosité ?

Si Dieu vous appelle à être missionnaire, cet appel débute immédiatement et non lorsque vous mettrez finalement les pieds sur le champ missionnaire. Votre affectation a déjà commencé et votre première tâche est d'être un ambassadeur-missionnaire au sein de votre église, d'aider vos frères et sœurs en Christ à capter l'ampleur de l'amour de Dieu pour

les nations. Sans l'ombre d'un doute, cette tâche doit être prise au sérieux, pas comme une corvée à éliminer le plus rapidement possible, mais comme élément intégral du rôle de chaque missionnaire, et ce tous les jours de sa vie !

Les gens sont la première priorité de Dieu ; Il nous appelle donc à entrer en relation avec les autres. L'une des meilleures façons d'obtenir son soutien financier est par les relations personnelles. Les bonnes relations que vous aurez construites avec votre entourage les inspireront à collaborer avec vous dans ce travail d'édification du royaume de Dieu auquel Il vous appelle. Qu'on se le dise, il n'y a aucun spectateur dans la mission de Dieu ! Si l'Éternel vous envoie, Il vous aidera à bâtir une équipe de soutien qui sera avec vous, qui priera pour vous et vous soutiendra en tout temps.

Parfois, il sera judicieux de trouver un médiateur qui saura exprimer vos besoins financiers et vos requêtes de prière à votre communauté d'église. Cette marche à suivre est également appropriée. À certaines occasions, Jésus a envoyé ses disciples à l'avance pour prendre des dispositions pour lui. Oui, Jésus a compté sur des aides et des amis à maintes reprises lors de son ministère ici-bas, et nous pouvons suivre son exemple.

Si, de devoir parler à votre pasteur, ou devant toute l'assemblée, de votre appel missionnaire et de leur responsabilité dans l'envoi de missionnaires, vous semble impossible, souvenez-vous de ceci : vous faites partie des croyants privilégiés qui ont reçu de Dieu une tâche impossible. Il prend grand plaisir à vous prouver encore et encore qu'avec Lui, tout est possible. Bienvenue dans ce groupe de croyants appelés à faire l'impossible !

Dieu peut vous permettre d'entreprendre le processus de bâtir une équipe de soutien par les finances et la prière, afin de fortifier votre caractère, développer votre persévérance et une confiance en Lui caractérisée par une paix divine. En tant que missionnaire, vous rencontrerez des gens qui s'opposeront à l'Évangile et qui ne voudront pas entendre le nom de Christ prononcé en leur présence. Alors, utilisez dès maintenant chaque circonstance pour solidifier le fondement de votre identité en Christ.

En quoi consiste votre identité en Christ ? Vous êtes son chef d'œuvre ! « Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions. » (Éphésiens 2.10) Souvenez-vous que vous ne livrez pas bataille pour gagner la victoire dans la levée de fonds ; la bataille est déjà gagnée ! Vous êtes déjà missionnaire et son chef d'œuvre !

Durant une terrible famine en Israël, Dieu a demandé à une pauvre veuve de préparer du pain pour le prophète Élisée, utilisant la dernière portion d'huile et de farine qu'elle possédait. (1 Rois 17) Par obéissance, elle se met à la tâche, même si c'était tout ce qu'elle avait. Par miracle, le pot d'huile et la poignée de farine ne furent pas épuisés ! Chaque jour, il y en avait assez pour nourrir le prophète, la veuve et son fils. Parfois, même si nos ressources sont maigres, Dieu nous invite à tout lui donner. Et ainsi, chaque jour, ce peu se transforme en tout ce qui est nécessaire et suffisant, sans jamais arriver à terme. Un jour, Dieu a envoyé la pluie sur le territoire d'Israël et la famine a pris fin. De nouveau, il y avait à manger en abondance.

Il peut nous arriver de connaître la famine et ne pas comprendre pourquoi, car la réponse se trouve dans le monde spirituel invisible à nos yeux. Nos ressources ne sont pas multipliées, elles sont tout simplement renouvelées et suffisantes pour aujourd'hui. C'est justement en cela que nous pouvons trouver le contentement jusqu'au retour de la pluie. Alors, prenez courage !

Trouver les gens qui sauront vous soutenir financièrement constitue une offrande de confiance à Dieu. Certes, demander une collaboration financière peut faire peur, mais gardez en tête que vous n'êtes pas responsable des résultats ; Dieu seul en est responsable ! Vous êtes responsable de votre pot d'huile et de votre poignée de farine, alors préparez du pain pour votre Père éternel. C'est Lui, le Souverain Dieu qui envoie les nuages de pluie. Il s'occupe de vous son chef d'œuvre missionnaire !

Qu'en dit la Bible ?

Est-ce que la Bible encourage le soutien aux ouvriers chrétiens ?
Que disent les Écritures à propos de faire connaître nos besoins ?
Une étude des versets suivants pourrait vous être utile :

Exode 25.1-2

Deutéronome 16.17

1 Rois 17.1-16

Néhémie 2.1-8

Matthieu 10.5-15

Luc 8.1-3 ; 10.1-8 ; 16.10-11 ; 21.1-4

1 Corinthiens 9 :1-18 ; 2

Corinthiens 9.7

Philippiens 4.10-20

2 Thessaloniens 3.7-9

1 Timothée 5.17-18

3 Jean 5-8

COMMENT LES ÉGLISES PEUVENT-ELLES SOUTENIR FINANCIÈREMENT LEURS MISSIONNAIRES ?

Quelques idées créatives de l'Église Kale Heywet en Éthiopie par SOLOMON AKALU

Une fois, lorsque j'ai rejoint une famille missionnaire pour leur journée d'envoi missionnaire dans une église rurale, un homme d'âge moyen s'est levé et m'a dit : « Pourquoi devons-nous faire appel à d'autres églises locales pour soutenir cette famille ? Nous pouvons les soutenir entièrement nous-mêmes. Nous avons toujours donné de notre poche. Mais nous n'avons pas encore fait de dons en nature, de notre bétail, de nos arbres ou de nos grains. Nous n'avons pas encore donné jusqu'au sang. Nous devons les soutenir par nous-mêmes. »

Bien qu'il soit tout à fait acceptable pour les églises de mettre leurs ressources en commun pour soutenir un missionnaire, j'ai été encouragé par les paroles de cet homme. Ce désir et cette ardeur à donner de tout son cœur pour la mission m'encourage à continuer dans mon travail de facilitateur pour l'envoi de missionnaires dans le monde.

En tant que facilitateur auprès de l'Église éthiopienne Kale Heywet (EKHC), je visite régulièrement des églises qui soutiennent des missionnaires. Et j'ai toujours quelques questions à leur poser : *Comment faites-vous pour récolter une telle somme d'argent d'une si petite communauté rurale ? Quelles bénédictions avez-vous reçues depuis que vous avez commencé à soutenir des missionnaires ?* Les réponses que je reçois sont étonnantes.

Le secrétaire d'une église de district m'a dit : « Nous ne manquons jamais d'argent quand nous demandons des

fonds pour la mission. » C'est pourquoi ils demandent avec audace. Bien que les membres n'aient pas tous le même niveau de vie, tout le monde veut participer à cette bénédiction et contribuer de différentes manières.

Tous les missionnaires d'EKHC sont soutenus par les églises locales. Habituellement, deux églises se mettent ensemble pour soutenir une famille missionnaire, bien que quelques églises arrivent seules à soutenir entièrement une famille.

Les églises ont été créatives dans l'élaboration de différentes sortes de

levée de fonds. On peut citer :

1. Cadeaux de Noël et de Pâques pour l'Évangile : Certaines églises collectent des fonds une fois par an pendant la célébration de Noël.

Bien avant cela, les dirigeants attribuent à chaque famille un montant d'argent à collecter, selon leur revenu. Par exemple, l'église de la ville d'Yirgachefe soutient de cette façon les missionnaires Getachew et Tibarek du Soudan du Sud. D'autres églises recueillent des fonds pour des missions deux fois par an, à

D'autres églises recueillent des fonds pour des missions deux fois par an, à Noël et à Pâques.

Noël et à Pâques. De nombreux évangélistes interculturels de la



région de Dilla sont soutenus par des fonds recueillis de cette manière.

2. “Wongel Mahbertegna” (Association évangélique) :

Cette vision est née sous le régime communiste, lorsque l'Église éthiopienne souffrait de persécution et avait donc besoin d'une nouvelle stratégie pour la mission. La référence biblique qui soutient cette vision d'envoyer des missionnaires dans les régions les moins atteintes du monde se trouve dans 1 Corinthiens 9:23 « Or, tout cela, je le fais pour la cause de la Bonne Nouvelle pour avoir part, avec eux, aux bénédictions qu'apporte la Bonne Nouvelle. » (Semeur)
Les personnes qui font la mobilisation pour la mission encouragent les membres de l'église à décider combien d'argent ils s'engagent à donner pour la mission chaque mois (en plus de leur dîme et offrande). Lorsque quelqu'un s'inscrit dans Wongel Mahbertegna, on lui remet une carte qui prouve qu'il contribue financièrement pour la mission chaque mois. C'est grâce

à cette méthode que la plupart des missionnaires sont soutenus.

3. Yewongel Sink Satin (Boîte de Provision pour l'Évangile) :

Certaines églises mettent à la disposition de chacun, une petite boîte qui sert de banque. Chaque membre en prend une chez lui, et sa famille se sert de cette boîte pour épargner de l'argent pour l'Évangile. La boîte est scellée et la clef est déposée à l'église.

Les membres de la famille recueillent des offrandes pendant leurs heures de culte et mettent l'argent dans la boîte. Ensuite, chaque mois, ces banques pour la mission sont amenées à l'église le jour de la Sainte Cène. Le comité missionnaire ouvre les boîtes, compte l'argent et fait des reçus. En vue d'encourager les membres à donner plus, celui qui a économisé le plus d'argent est récompensé.

4. Groupe de Travail pour la

Mission : Certains des membres de l'église, en particulier ceux qui n'ont pas les moyens pour donner, se mettent en groupe et travaillent comme ouvriers journaliers. Et avec ce qu'ils gagnent, ils contribuent pour soutenir la mission.

5. Jeûner et épargner

: Certaines églises jeûnent et prient régulièrement pour la mission. Ils

apportent à l'église l'argent qu'ils auraient dépensé en nourriture afin de soutenir leurs missionnaires.

6. Cirage de chaussures

: Des groupes de jeunes de l'église cirent les chaussures le dimanche à l'entrée de l'église. Parce que les membres savent comment l'argent sera utilisé, ils paient plus pour ce service. Et l'argent gagné va dans le compte de la mission.

7. Promesse : À des occasions spéciales, comme la Journée de la mission, les croyants font des promesses d'argent ou de biens (cafés, vaches, moutons, chèvres, arbres) pour la mission.

8. Petites entreprises : Les églises rurales ont construit des maisons en ville, qu'elles mettent en location

afin que l'argent puisse être utilisé pour soutenir les missionnaires.

Il existe sans doute beaucoup d'autres façons que les églises peuvent mettre en place pour recueillir des fonds en vue de soutenir leurs missionnaires, si elles ont à cœur de le faire. Qu'est-ce que votre église peut ajouter à cette liste ?

Certaines églises jeûnent et prient régulièrement pour la mission. Ils apportent à l'église l'argent qu'ils auraient dépensé en nourriture afin de soutenir leurs missionnaires.



Solomon Akalu est Coordinateur pour la Mission Globale de l'Église Éthiopienne Kale Heywet.



CULTIVER LA GÉNÉROSITÉ

PAR KEHINDE OJO

Que l'origine de la mission découle de l'Ancien Testament ou de la naissance de l'église primitive est discutable, mais acceptons que l'itinéraire et le ministère d'Élisée, décrits dans 2 Rois 4.8-17, correspondent au profil du missionnaire du XXI^{ème} siècle. La question qui se pose alors est celle-ci : À qui revient la responsabilité de prendre soin d'Élisée ? Sur qui Dieu peut-il compter pour pourvoir aux besoins des missionnaires ?

Les histoires d'Élie et d'Élisée nous suggèrent clairement qu'ils dépendaient de structures rendues possibles par Dieu pour voir leurs besoins satisfaits. Il est probable que, vu leurs nombreux exploits, les gens s'intéressaient davantage à ce qu'ils pouvaient recevoir de ces prophètes (missionnaires) qu'à ce qu'ils pouvaient faire pour les aider. Quand nous pensons aujourd'hui aux missionnaires, les stéréotypes abondent : on attend à ce que les missionnaires avec des affiliations à l'étranger apportent beaucoup d'argent afin de le « partager » avec les habitants du pays d'accueil. Les missionnaires nationaux sont parfois perçus comme des mendiants, et beaucoup d'églises ne sont pas très ouvertes à soutenir des missionnaires qui ne viennent pas de leur propre congrégation / dénomination.

La famille dans cette histoire ne correspond pas aux stéréotypes. La femme riche et sa famille ont pris l'initiative de mettre leurs ressources à la disposition d'Élisée en lui offrant un repas après un voyage fatigant. Recevoir des invités, ou pour dire mieux, des étrangers, à leur table semblait être tout à fait normal pour cette famille, à tel point que « non merci » n'était pas une réponse acceptable.

La dame l'a persuadé (l'a forcé de façon subtile) de manger (verset 8a) ! Génial ! Elle lui offrait son repas et elle

n'était pas prête à accepter « non » en guise de réponse. Quel esprit généreux ! Élisée est rapidement devenu un invité régulier dans ce foyer, quand son itinéraire le lui permettait. Cette famille généreuse a construit pour lui une chambre d'hôte, utilisant librement leurs ressources pour aider un prophète itinérant. Leurs efforts constants lui ont fourni un séjour confortable.

Le ressourcement de la mission

Chaque église locale, peu importe où elle se trouve, a été dotée par Dieu de temps, de talents et de trésors afin de pourvoir aux besoins de missionnaires. Les responsables d'églises sont encouragés à s'ouvrir au Dieu missionnaire en acceptant toute personne qu'Il leur envoie. Le service qu'ils rendent est principalement à Dieu, au bénéfice du missionnaire et de son agence missionnaire.

La générosité de cette famille est née de leur bonne volonté et de la primauté qu'elle accordait au service. De quelle liberté remarquable ils jouissaient en donnant. De la même manière, des personnes, des familles et des églises doivent donner afin d'ajouter de la valeur plutôt que de se concentrer sur ce qu'elles recevront en retour. Il est important de noter que ce couple a pris l'initiative de donner, pas parce que quelqu'un le leur aurait demandé, mais parce qu'ils cherchaient toujours des occasions de faire une différence ! Tous peuvent imiter cette vertu, quelles que soient leurs cultures ou les circonstances. Les églises en Afrique d'aujourd'hui peuvent soutenir des missionnaires des manières suivantes :

1. Créer un fond pour la mission :

Le point de départ pour l'engagement de l'église locale dans la mission est la création d'un budget missionnaire et éventuellement la nomination d'un comité pour gérer les ressources.



2. Décider qui va en bénéficier :

Le comité, pour l'église locale et par la prière, devrait choisir un(e) missionnaire ou une agence missionnaire qui a besoin de soutien ou d'un acte de bonté. Cela peut impliquer l'offre de temps, de talents ou de ressources. L'argent n'est pas l'unique besoin dans la vie de missionnaires. En tant qu'église locale ou famille, vous avez plusieurs possibilités : rendre visite, acheter un cadeau, offrir un service, fournir des conseils ou de l'encouragement, faire un don, prier ou offrir un repas.

3. Soutenir de manière régulière :

Il est très difficile pour un missionnaire quand une église le traite avec dédain en ce qui concerne son soutien. Vous n'avez pas besoin d'attendre une lettre d'appel avant de faire un don.

4. Mettre vos membres au défi :

L'entreprise missionnaire n'est pas réservée à certains membres de l'église. C'est la responsabilité de tout le monde. L'information peut être donnée à l'assemblée par la promotion de la mission chaque année. À cette occasion, un culte du Dimanche peut être réservé pour recevoir des nouvelles de la mission mondiale et informer la congrégation sur les façons de s'impliquer activement.

Kehinde Ojo est Directeur de programmes pour le développement du soutien autochtone à IFES. Vous pouvez le contacter à kehinde.ojo@ifesworld.org

ALLONS ! DES NOUVELLES DE L'ÉGLISE

MOBILISATRICE D'AFRIQUE

UN DÉFI AUX CHRÉTIENS DU GHANA

L'Institut pour l'impact chrétien (ICI) et ses partenaires ont lancé le premier séminaire de leur série « Le témoignage chrétien dans l'arène publique » du 10 au 16 juillet 2016 au Centre chrétien Hephzibah à Peduase, Ghana. Cinquante-six délégués y ont assisté provenant principalement des pays suivants de l'Afrique de l'Ouest : Bénin, Burkina Faso, Ghana, Libéria, Nigéria, Côte d'Ivoire, Sierra Leone et Togo – ainsi que des invités d'Ouganda, du Burundi et du Zimbabwe. À la fin de la semaine, l'Évêque David Zac Niringiye de Kampala, en Ouganda, militant anti-corruption, a donné une conférence sur « La quête morale pour l'âme de nos nations ».

Femi Adelaye, directeur exécutif de l'ICI, déclare : « Appelés à être à la fois chrétiens et africains sous la souveraineté de Christ, il n'est pas question que nous nous relâchions avant que la foi que nous professons et vivons ne sape tous les aspects des stéréotypes, réels ou imaginaires, ainsi que ce qui reste du statu quo de corruption, de mauvaise gouvernance, de dégradation de l'environnement, de marginalisation des femmes et des enfants, et des conflits incessants qui provoquent des déplacements de notre peuple de leurs foyers. » Cet événement reflète le désir de l'ICI de lancer un défi aux chrétiens de mettre leur foi à l'œuvre dans la sphère publique. La mission ne concerne pas seulement

une expérience de conversion : Le cœur de la mission est de voir la transformation des populations et des sociétés par l'Évangile.

L'ICI a la vision de l'Église africaine qui s'implique efficacement et selon la Bible dans les réalités complexes du contexte africain. L'ICI existe pour aider, conseiller et équiper des dirigeants afin qu'ils puissent répondre aux besoins et relever les défis de l'Église en croissance et porter un témoignage significatif en intégrant la foi et la vie. Il cherche à aider les chrétiens à « pratiquer ce que l'on prêche » sur ce que cela signifie de suivre Jésus dans la vie quotidienne. Vous pouvez envoyer un courriel à l'ICI à info@icimarket.org ou consulter leur page Facebook à <http://bt.ly/2elsmlt>

AIDEZ-NOUS À VOUS AIDER

Avez-vous des questions concernant ce thème ou d'autres sujets missionnaires ? Nous vous invitons à nous les communiquer ! Quels thèmes voudriez-vous que nous traitions dans ALLONS-Y ! ? Nous serions heureux de recevoir vos commentaires afin que nous puissions rendre cette revue aussi pertinente et complète que possible. Veuillez envoyer vos questions et vos idées à redactrice@sim.org.

ENCADRÉ : LE PROCHAIN NUMÉRO

Nous examinons comment on peut utiliser sa formation, son expérience et ses compétences professionnelles pour la mission. Y a-t-il une place pour vous où vous pouvez servir en utilisant vos compétences et vos dons particuliers ?

ALLONS

CAR L'AMOUR DE CHRIST NOUS PRESSE AVEC LES PEUPLES DU MONDE !

Les peuples du monde : **LES « FEMMES INVISIBLES » QUI SOUFFRENT DE FISTULE OBSTÉTRICALE**



Demandez à Dieu de :

- ouvrir les yeux de son Église pour voir ces femmes, ses enfants invisibles.
- révéler aujourd'hui son grand amour et sa compassion à chaque femme atteinte de fistule.
- encourager ceux qui cherchent à les servir, à les soigner et à leur donner de l'espoir.
- fournir les ressources nécessaires pour réaliser les ministères envers ces femmes.

À quinze ans, Aïsha est mère, ce qui n'est pas rare dans son pays. À la différence des autres mères pourtant, elle ne connaît pas la joie de voir son bébé grandir et se développer. Au lieu de partager les étapes importantes de la vie de son fils avec son mari et son village, elle se retrouve seule et isolée.

Après l'accouchement, Aïsha a perdu le contrôle de la vessie. Elle sent mauvais. Cela rend désagréable sa proximité. Son mari l'a divorcée et son village ne veut rien avoir à faire avec elle non plus. Elle habite avec son fils dans une hutte délabrée en dehors du village où sa mère lui rend visite de temps en temps et lui apporte de la nourriture. Elle mène une vie solitaire, bannie d'une société qui normalement valorise la vie communautaire.

Aïsha fait partie de ce « peuple caché ». Ce n'est pas un groupe auquel on appartient dès la naissance, mais ses membres ont certains traits distinctifs en commun, surtout celui d'être invisible. Oubliée et marginalisée de sa communauté, Aïsha reste exclue de la

vie qu'elle a tant aimée comme petite fille. Pourquoi en est-il ainsi ?

Aïsha a accouché avant que son corps ne soit suffisamment développé, son bassin pas assez large pour permettre le passage de la tête du bébé. Les tissus entre l'utérus et la vessie ont été endommagés, laissant un trou, une fistule obstétricale. Malheureusement, l'intervention chirurgicale dont elle a besoin n'est pas courante en Afrique subsaharienne.

Les fistules sont le résultat tragique de diverses pratiques et coutumes comme l'excision et les mariages précoces. Les différentes formes de fistules se produisent lorsque les femmes n'ont pas accès aux soins prénataux ou quand l'accouchement par césarienne n'est pas possible. Très souvent, ces femmes n'ont pas de moyen de transport pour se rendre à un centre médical.

Bien que les données concrètes soient difficiles à évaluer, le nombre de femmes invisibles, atteintes d'une fistule est important. Au Niger, par exemple, on estime à 625 nouveaux cas chaque année selon des recherches récentes, portant à près de 30 000 femmes les cas de fistule obstétricale, rien que dans ce pays.

Le traumatisme émotionnel d'être repoussées par leurs proches et chassées de leurs communautés peut être un fardeau douloureux à porter. La fistule n'est pas contagieuse, mais la stigmatisation ressemble à celle que subissent

les victimes d'un virus mortel. Mises à l'écart et forcées de cacher leur état, ces femmes vivent chaque jour dans la souffrance et la peur constante.

Pourtant, ce ne sont pas toutes les femmes porteuses de fistule qui sont ostracisées comme Aïsha. Des stratégies d'adaptation leur permettent de gérer le problème des fuites urinaires et les mauvaises odeurs qui en résultent. Cela exige beaucoup d'efforts et de la vigilance, mais beaucoup de femmes réussissent à cacher leur problème pendant des années, souvent avec l'aide d'une ou deux autres personnes.

Les victimes de fistule ont désespérément besoin de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ, qui les accueille dans sa famille et les aime comme ses enfants. Sa mort sacrificielle et sa résurrection font naître une nouvelle communauté où la crainte d'être rejeté n'existe plus. Jésus a choisi son Église pour incarner sa présence sur terre, offrant de la compassion et des soins à ce groupe marginalisé. Les centres médicaux missionnaires fournissent donc une gamme de services, comme la formation du personnel médical, les programmes préventifs, les réparations chirurgicales et les soins post-traumatiques.

Jésus-Christ nous appelle à voir ceux qui sont « invisibles » et à leur apporter son message d'espoir, par l'aide pratique ainsi que par les mots apaisants de sa vérité.